

## MANUFACTURE DE CARRELAGES et MOSAÏQUES CASTAN Bab-el-Oued, ALGER

Louis CASTAN  
(1835-1910)

Enfant de l'Hérault.

Créateur de l'usine de carrelage et mosaïques de Bab-el-Oued (1881),  
président du tribunal de commerce (1888-1898),  
président de la Chambre de commerce d'Alger (1899-1910),  
administrateur de la Cie foncière et immobilière de la ville d'Alger (1899),  
[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Fonciere+Immobiliere-Alger.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Fonciere+Immobiliere-Alger.pdf)  
censeur (1900), puis administrateur (1904) du Crédit foncier et agricole  
d'Algérie,  
[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Credit\\_foncier\\_agricole\\_Algerie.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Credit_foncier_agricole_Algerie.pdf)  
administrateur (1905) de la Société agricole algérienne,  
[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Societe\\_agricole\\_algerienne.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Societe_agricole_algerienne.pdf)  
chevalier de la Légion d'honneur (1903)

Publicité

(*Le Journal général de l'Algérie et de la Tunisie*, 25 mars 1900)

MANUFACTURE DE CIMENTS DE LAITIER-PORTLAND  
et de carrelages mosaïques algériens  
Veuve RAYNAUD & Cie, Alger  
Louis CASTAN, successeur  
Usine et bureaux : faubourg Bab-el-Oued, route de Frais-Vallon  
Magasin d'exposition : 28, rue de Constantine, ALGER  
GRand assortiment de dessins, carreaux unis  
carreau striés, dalles, briques comprimées  
Téléphone. — Envoi franco d'albums

# MANUFACTURE de CEMENTS de LAITIER-PORTLAND

Et de Carrelages Mosaïques Algériens

VEUVE RAYNAUD & CIE, ALGER

**LOUIS CASTAN, SUCESSEUR**

Usine et Bureaux : Faubourg Bab-el-Oued, Route du Frais-Vallon

Magasin d'Exposition : 28, RUE DE CONSTANTINE, ALGER

GRAND ASSORTIMENT de DESSINS, CARREAUX UNIS

CARREAUX STRIÉS, DALLES, BRIQUES COMPRIMÉES

**TELEPHONE.** — Envoi Franco d'Albums — **TELEPHONE**

## LES OBSÈQUES DE M. LOUIS CASTAN

(Le Journal général de l'Algérie et de la Tunisie, 29 mai 1910)

Les obsèques de M. Castan, chevalier de la Légion d'honneur, président de la chambre de commerce d'Alger, ont eu lieu jeudi dernier au milieu d'une nombreuse affluence parmi laquelle on remarquait toutes les personnalités du monde commercial et industriel ainsi que de nombreux fonctionnaires.

De nombreuses couronnes avaient été envoyées par les amis de la famille et par les sociétés dont faisait partie le défunt à titre d'administrateur ou de censeur. Nous avons remarqué la couronne offerte par la chambre de commerce, le personnel de cette compagnie, le tribunal de commerce, le Syndicat commercial, le conseil d'administration du Crédit foncier, le personnel de cet établissement, par le personnel de l'usine Castan, la Société de tir, la Compagnie foncière et immobilière de la Ville d'Alger, le Cercle algérien, l'École supérieure de commerce, l'Association des anciens élèves de l'École de commerce, les Enfants de l'Hérault, etc.

.....  
Au cimetière les discours suivants sont prononcés :

Discours de M. Louis Billiard,  
vice-président de la chambre de commerce.

.....  
C'est en 1862, à l'âge de 27 ans, que Louis Castan vint du département de l'Hérault se fixer en Algérie ; il conquiert rapidement une place importante dans le commerce de notre cité et fut élu, en 1875, au tribunal de commerce, où il occupa pendant dix-huit années consécutives, avec la plus haute distinction, les fonctions successives de juge suppléant, de juge et de président. Après un intervalle de quatre ans consacrés à donner une extension toujours plus grande à l'usine de carrelages mosaïques en ciment qu'il avait fondée en 1881, à l'entrée du Frais-Vallon, il fut élu membre de la chambre de commerce, le 6 décembre 1897, et, deux ans plus tard, après la retraite de M. le président Mercier, il était appelé à la présidence de notre Compagnie par l'unanimité de ses collègues, qui l'ont constamment réélu président depuis douze ans. Vouloir

énumérer tous les services rendus au pays par notre président serait retracer la vie même de la chambre de commerce pendant ces douze années ; car nul de nous ne fut plus assidu aux séances, dont il dirigeait les débats avec cet esprit de décision et ce caractère énergique que tempérerait heureusement sa bienveillance enjouée ; et il supportait vaillamment, avec la collaboration dévouée d'un excellent personnel, la tâche considérable de la direction de cette administration complexe et peu connue que constituent les divers services de la chambre de commerce dans notre ville dont le mouvement commercial a doublé d'importance demis dix ans.

Nous devons à sa direction éclairée la création de l'École supérieure de commerce, le Musée commercial, des nouveaux hangars-abris ; il présida le Comité départemental de l'exposition de 1900, et il collabora avec autorité aux travaux des commissions d'étude de l'application à l'Algérie des lois sociales et de la question, non encore résolue, des services maritimes postaux.

Sous sa présidence, la chambre de commerce donna une vive impulsion en collaborant avec les administrations de l'État, aux grands travaux de notre port et à l'extension des communications téléphoniques dans tout le département d'Alger, et avec les départements voisins.

Loin de se désintéresser de nos travaux à mesure qu'il avançait en âge, il s'y donnait, pourrait-on dire, encore plus ; les années s'ajoutaient aux années sans que son jugement demeurât moins ferme et sa volonté moins énergique ; et je puis dire que presque jusqu'à son dernier souffle, il s'intéressa à la question importante du déplacement de la gare d'Alger, qu'il nous laisse à solutionner.

Les éminents services rendus par le président Castan ont reçu un témoignage public de reconnaissance en 1903, le jour où le président de la République lui donna l'accolade en épinglant à sa boutonnière la croix de la légion d'honneur.

Nous, ses amis et ses collaborateurs, conserveront son cher souvenir en rendant, hommage à ses vertus, à sa bonté, à son dévouement et à son indomptable énergie, qui ont marqué sa présidence d'une empreinte si personnelle ; et nous réaliserons son vœu le plus ardent en consacrant toute notre activité à la prospérité de ce port d'Alger, dont il était fier, à juste titre, et dont il étudiait avec nous les agrandissements futurs.

Pour sa famille, la disparition du président Castan est un irréparable malheur, un de ces deuils personnels qu'on ne cesse de porter en soi et pour lesquels les consolations sont vaines.

Nous pleurons tous avec elle notre président ; il fut un homme d'honneur, un homme d'initiative et un homme de devoir, et pour tout dire, en un mot, ce citoyen éminent fut un homme de bien.

Adieu, mon cher président, adieu !

Discours de M. Jourdan,  
président du tribunal de commerce.

.....  
J'ai fait mes débuts à ses côtés, en le regardant faire. Il ne savait pas se modérer !

Quand j'ai fait mon entrée au tribunal de commerce, jeune et débutant il y a aujourd'hui trente et quelques années, j'y ai trouvé Castan. C'est là que nous fîmes amplement connaissance. Il comptait déjà parmi les anciens et déjà aussi ses décisions, empreintes de sagesse, de prudence et de pondération faisaient autorité et laissaient envisager l'homme qu'il serait dans la suite. Juge doyen, il prit la présidence en 1888, lors de la retraite de M. Tachet ; il la conserva jusqu'en 1898. Il entra, quelques années après, à la chambre de commerce ; il en devint, presque aussitôt, président.

Infatigable, le premier à l'ouvrage, payant partout de sa personne, jamais il ne songea à se ménager. On le vit toujours et partout sur la brèche, bravant la maladie, se riant de la fatigue, n'écoulant que la voix du devoir qui, chez lui, parlait haut et un langage impérieux. L'activité était comme un besoin nécessaire à la fois à sa personne

et à sa vie ; jusqu'à la dernière minute, elle fut sa règle dominante. Miné par le mal qui le rongait intérieurement, il ne voulut pas goûter au repos qui lui était cependant devenu nécessaire. Sourd à tous les conseils, il resta à son poste de travail, apportant à l'expédition des affaires contentieuses de la chambre la même ardeur, le même entrain juvénile qui lui était particulier.

.....

---

Le nouvel Hôtel de la Préfecture  
(*Le Sémaphore algérien*, 9 novembre 1913)

Le bal de l'Hôtel de la Préfecture, donné à l'occasion de l'inauguration de ce beau monument, a permis aux invités d'admirer les magnifiques aménagements de l'intérieur et leur remarquable décoration. Les céramiques du regretté Langlois, [les carrelages de l'usine Castan, d'une infinie variété et d'un dessin original](#), les onyx algériens constituent un ensemble de haut goût. Et sous l'éclat des lustres, les arabesques reliant les chapiteaux des colonnes, courant en bordure des revêtements en marbre, étaient d'un effet magique. On ne se lassait pas d'admirer la splendide salle des fêtes et son dôme aux colorations polychromes. Dans ce cadre de beauté et d'art, nous regrettâmes de ne pas voir, à défaut de l'architecte qui en avait réalisé le projet, le défunt M. Voinot, ceux qui avaient, du moins, contribué à son embellissement. C'est une omission assurément involontaire, mais toutefois regrettable.

.....

---

Louis II Castan  
administrateur à Alger du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie (1910)  
[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Credit\\_foncier\\_Alg.+Tun.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Credit_foncier_Alg.+Tun.pdf)

Nombreuses publicités en 1915-1916  
(*Le Sémaphore algérien*, 1<sup>er</sup> janvier 1915)

MANUFACTURE DE CARRELAGES MOSAÏQUES ALGÉRIEN  
Louis CASTAN fils  
Usine à vapeur et bureaux : route de Frais-Vallon, Bab-el-Oued, Alger  
Magasin d'exposition : 28, rue de Constantine, Alger

---

Grand assortiment de dessins  
Carreaux unis — Carreaux striés  
Spécialité de dessins en style mauresque

---

GRand prix à l'Exposition coloniale de Marseille 1906  
Téléphone : 3-03 — Envoi franco d'albums

L'industrie algérienne  
Carrelages et mosaïques

---

UNE VISITE A L'USINE CASTAN  
par C. Méryl  
(*Le Journal général de l'Algérie et de la Tunisie*, 2 août 1925)

L'utilisation de la céramique dans la décoration des façades et des intérieurs modernes est une des tâches que doivent se fixer nos ensembleurs. Il s'agit donc d'intensifier les recherches scientifiques, techniques et artistiques et de les harmoniser chaque jour davantage.

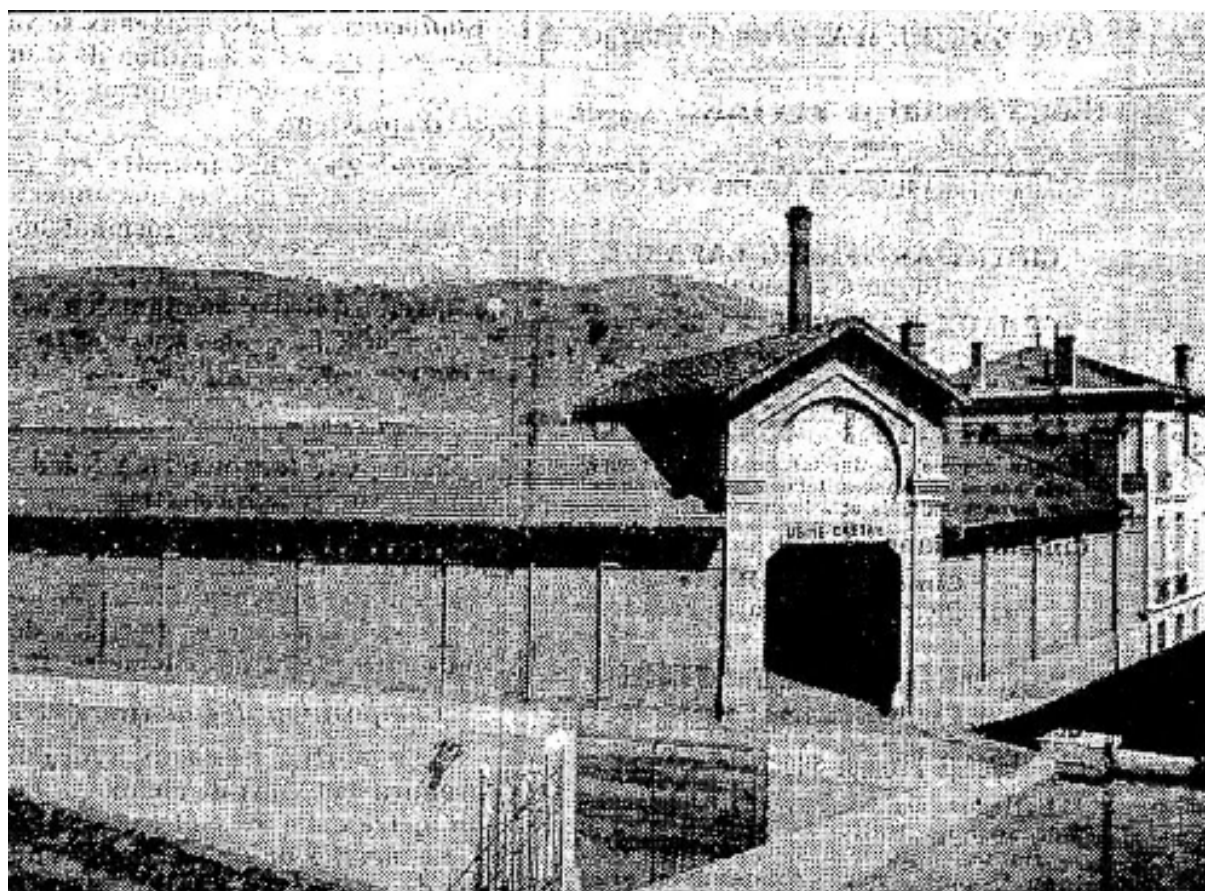
Telles sont les paroles que prononçait au récent Congrès de la Céramique M. Yvon Delbos, sous-secrétaire d'État de l'Enseignement technique et qui valent d'être retenues tant par les Pouvoirs publics, pour les facilités et les encouragements qu'ils se doivent d'apporter aux producteurs, que par les spécialistes du bâtiment.

Ces conditions revêtent un intérêt tout particulier en Algérie, en raison de l'adaptation de cette industrie aux exigences du climat, comme il sied, d'autre part, de faire revivre l'art arabe en le rajeunissant et en le modernisant.

Il convient, cependant, de reconnaître que, dans cette voie, un remarquable effort avait déjà été réalisé avant la guerre et que, depuis quelque temps surtout, nous assistons à un véritable essor de l'industrie céramique en Algérie.

En effet, sur différents points de la colonie, des usines se créent, d'autres se perfectionnent et; s'organisent pour augmenter. leur production, dont l'écoulement peut être assuré grâce au développement accru de la construction, notamment dans le département d'Oran.

\*  
\* \*



Vue générale des bâtiments de l'usine Castan.

La récente visite que nous avons faite à l'une, des plus anciennes firmes algéroises et, en même temps, des plus importantes manufactures de carrelages et mosaïques de la colonie, nous a particulièrement intéressé.

La création de cette usine remonte à l'année 1881 et depuis, cette époque; le nom de: Castan est resté intimement lié à l'industrie céramique en Algérie.

Le regretté M. Louis Castan, qui fut président de la chambre de commerce d'Alger, était également une personnalité bien connue et estimée dans le monde commercial et industriel.

Son fils, M. Louis Castan, lui succéda, avec l'active collaboration de M. Henri Castan, dont l'esprit de création et le goût artistique furent toujours très remarquables.

Inévitablement, les hostilités amenèrent un certain ralentissement dans le fonctionnement. de cette exploitation.

Mais l'excellente réputation de la firme n'a cessé de subsister et, sous la direction nouvelle de M. J.-M. Galea, ancien propriétaire d'une briqueterie de la région, elle tend maintenant à reprendre et à développer son activité d'avant-guerre.

M. Henri Castan, qui, pendant quarante ans, a dirigé la fabrication et créé les magnifiques modèles justement réputés dans toute l'Algérie, conserve la direction technique de l'usine.

De longues et patientes recherches ont déjà permis: à ce remarquable spécialiste d'atteindre une assimilation parfaite du style oriental et d'obtenir des reconstitutions de l'art arabe le plus pur.

Si bien qu'aujourd'hui; la maison Castan est en mesure d'offrir le: choix de 90 modèles de carreaux et revêtements, de dessins très originaux, en damiers en pointillés, en losanges, en étoiles, réminiscences mauresques, etc.

Il convient particulièrement de signaler ses merveilleuses mosaïques, parmi lesquelles figurent un tapis persan d'une magnificence incomparable, dont un spécimen pare le grand salon de la Préfecture d'Alger; un tapis pompéien d'une richesse de coloris qui fait la joie des yeux, un tapis marocain très curieux et du plus heureux effet.

Il y a lieu de remarquer que, pour l'exécution de ces modèles, d'un genre spécial, les teintes empruntées à l'art indigène ont été scrupuleusement observées.

Notons encore de magnifiques panneaux très décoratifs et de composition parfaitement réussie représentant les quatre saisons.

Tous les produits de l'usine Castan sont non seulement de fabrication soignée, mais de qualité supérieure.

Ils sont composés de ciment Portland, sable lavé et ocres, de première qualité, provenant des meilleures usines métropolitaines.

Les carreaux reçoivent, au moyen de presses hydrauliques puissantes, mues par une force motrice de 30 chevaux, une pression de 130.000 kilogrammes. La compression est telle que, retirés du moule, ils ont déjà assez de consistance pour être manipulés.

Le procédé de fabrication employé est celui que l'on désigne sous l'expression de fabrication « à pâte sèche », le seul qui permette de leur faire subir de fortes pressions

L'usine, dont la superficie totale est de 2.700 mètres carrés, possède un outillage perfectionné, comprenant notamment quatre grandes presses hydrauliques.

Sa production annuelle dépasse 100.000 mètres carrés de carreaux.:

Les nombreuses références sur les travaux importants qui, depuis sa fondation, ont été exécutés par l'usine Castan, attesteraient, s'il en était besoin, les qualités pratiques et décoratives des produits.

Nous en citerons quelques-unes des plus anciennes, pour mieux démontrer la résistance et la durée de ces travaux :

Petit Lycée de Ben-Aknounn 1883-84 ;

Observatoire de Bouzaréah, 1886 ;

Faculté des Lettres et des Sciences d'Alger, 1888 ;

Préfecture de Constantine, 1884 ;

Hôpital civil de Mustapha, 1882 à 1894 ;  
École d'agriculture de Rouïba, 1882 ;  
Maison Centrale d'Alger, 1883 ;  
Hospice des aliénés de Bouzaréah, 1884 ;  
Collège de Blidah, 1884 ;  
Hôpital militaire du Dey, Alger, 1883-84 ;  
Casernes de Laghouat, 1888-1889 ;  
Hôtel de Ville, Maison-Carrée, 1887 ;  
Hôtel de Ville, Arba, 1890 ;  
Groupes scolaires Mustapha, 1881; Saint-Eugène, 1887 ; Alger 1889 ; Bab-el-Oued, 1889, etc.  
Crédit foncier et agricole, Alger, 1883 ;  
Comptoir d'escompte, Chéragas, 1891 ;  
Établissement Thermal d'Hamam-R'hira, 1883, etc., etc.  
Pus récemment encore, la Médersa et la Préfecture d'Alger.

L'excellente réputation des produits Castan a, d'autre part, été consacrée par plusieurs prix obtenus à différentes expositions : à Alger, en 1881 ; à Paris, en 1889 et 1900 ; à l'Exposition coloniale de Marseille.

Aussi nous demeurerons persuadés que cette exploitation, actuellement en pleine prospérité, est appelée à un plus bel avenir encore.

---